

Retour sur la précédente prévision

Au premier trimestre 2017, le produit intérieur brut (PIB) a progressé un peu plus que prévu dans la Note de conjoncture de mars 2017 (+0,4 % contre +0,3 %). La contribution de la demande intérieure hors stocks à la croissance du PIB est conforme aux prévisions (+0,4 point) : la consommation des ménages a ralenti après une nette reprise fin 2016, presque comme prévu (+0,1 % contre +0,2 %), l'investissement des entreprises a surpris à la hausse (+1,9 % contre +0,9 %) tandis que celui des ménages est presque en ligne avec la prévision (+1,0 % contre +0,9 %) ; en revanche, l'investissement public s'est contracté de manière inattendue (-1,2 % contre une stabilité prévue). La contribution négative des échanges extérieurs sur la croissance a été plus ample que prévu (-0,7 point contre -0,4 point). En contrepartie, la contribution des variations de stocks a été plus favorable (+0,7 point) qu'attendu (+0,3 point). La prévision de croissance pour le deuxième trimestre est inchangée par rapport à la Note de conjoncture de mars (+0,5 %).

Au premier trimestre, l'emploi marchand a été plus dynamique qu'anticipé : +76 000 contre +41 000 prévu. Dans le même temps, le taux de chômage a baissé et atteint 9,6 % de la population active française, contre 9,8 % attendu. En mai 2017, l'inflation d'ensemble s'est établie à +0,8 % d'après l'estimation provisoire, et la prévision de juin est abaissée de +1,1 % à +0,8 %.

Au premier trimestre, l'activité a progressé un peu plus que prévu

Au premier trimestre 2017, le produit intérieur brut a légèrement décéléré, mais moins qu'attendu dans la Note de conjoncture de mars 2017 (+0,4 % après +0,5 % fin 2016 ; *tableau 1*). La production manufacturière a reculé quasiment comme prévu (-0,2 % contre -0,3 % ; *tableau 2*) et la valeur ajoutée de la branche a augmenté de 0,2 %, comme prévu.

Par ailleurs, la production d'énergie a nettement diminué (-1,3 %) alors qu'une quasi-stabilisation était attendue (-0,1 %) : les dépenses de chauffage des ménages se sont repliées en février et mars en raison d'une météo douce après un automne plutôt frais. Enfin, la production dans la construction a été légèrement moins dynamique que prévu (+0,3 % contre +0,4 %), mais les services marchands ont plus progressé qu'attendu (+0,9 % contre +0,4 %).

La contribution négative du commerce extérieur sur la croissance a été plus ample que prévu

Les exportations ont surpris à la baisse (-0,8 % contre +0,2 % prévu), essentiellement du fait des biens manufacturés (-2,0 % contre -0,1 %). À l'inverse, les ventes agricoles (+3,3 %) et celles d'énergie, eau, déchets, en fort rebond (+20,1 %), ont augmenté alors qu'une stabilisation était attendue. Les exportations de services ont progressé comme prévu (+1,0 %).

1 - Le produit intérieur brut et ses principales composantes dans l'approche demande

Variations T/T-1 en %

	Note de conjoncture Mars 2017		Note de conjoncture Juin 2017	
	T1 2017	T2 2017	T1 2017	T2 2017
Produit intérieur brut	0,3	0,5	0,4	0,5
Importations	1,3	0,2	1,4	0,0
Dépenses de consommation des ménages	0,2	0,4	0,1	0,4
Dépenses de consommation des administrations*	0,3	0,3	0,3	0,3
Formation brute de capital fixe (FBCF)	0,8	0,6	1,2	0,1
dont Entreprises non financières	0,9	0,5	1,9	-0,2
Ménages	0,9	1,0	1,0	0,9
Administrations	0,0	0,6	-1,2	0,2
Exportations	0,2	1,4	-0,8	2,2
Contributions (en point)				
Demande intérieure hors stocks**	0,4	0,4	0,4	0,3
Variations de stocks**	0,3	-0,3	0,7	-0,5
Commerce extérieur	-0,4	0,4	-0,7	0,7

Prévision

* Administrations publiques et institutions sans but lucratif au service des ménages

** Les variations de stocks comprennent les acquisitions nettes d'objets de valeur

Source : Insee

Conjoncture française

Les importations ont augmenté un peu plus vite que prévu (+1,4 % contre +1,3 %). Les achats de produits manufacturés ont été dynamiques, plus même que prévu (+3,0 % contre +1,9 %). À l'inverse, les achats d'énergie ont nettement baissé (-8,8 % contre -3,0 % prévu). Les importations de produits agricoles se sont repliées (-0,4 %) alors qu'elles étaient attendues stables.

Du fait du repli des exportations, la contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB a été nettement plus négative que prévu (-0,7 point contre -0,4 point attendu). En miroir, celle des variations de stocks a été plus favorable qu'attendu (+0,7 point contre +0,3 point).

La prévision de croissance pour le deuxième trimestre 2017 est inchangée

La prévision de croissance pour le deuxième trimestre 2017 est inchangée par rapport à la Note de mars (+0,5 %).

Au deuxième trimestre, la production manufacturière rebondirait un peu moins que prévu dans la Note de mars (+0,8 % contre +1,0 %), comme la valeur ajoutée de la branche (+0,6 % contre +0,7 %).

La prévision de consommation totale des ménages (+0,4 %) est inchangée. La prévision d'investissement des entreprises non financières est abaissée (-0,2 % contre +0,5 %) en raison d'effets de calendrier plus marqués de l'arrêt de la mesure de suramortissement. Le rebond de l'investissement public est légèrement atténué (+0,2 % contre +0,6 %).

Le commerce extérieur soutiendrait davantage l'activité que prévu dans la Note de mars

(+0,7 point contre +0,4 point). Les prévisions d'importations sont légèrement abaissées (0,0 % contre +0,2 %) et celles d'exportations sont rehaussées (+2,2 % contre +1,4 %) : dans un contexte de reprise généralisée des échanges mondiaux, les ventes françaises, notamment aéronautiques et navales, se redresseraient, après un très mauvais premier trimestre, d'autant plus que plusieurs grands contrats seraient livrés. En contrepartie la contribution des variations des stocks serait quant à elle négative (-0,5 point), un peu plus que prévu dans la Note de mars (-0,3 point).

L'emploi marchand a été plus dynamique qu'anticipé

Au premier trimestre 2017, l'emploi marchand s'est accru de 76 000, soit plus qu'anticipé (+41 000 ; *tableau 2*). Dans le même temps, le taux de chômage a baissé à 9,6 %, contre 9,8 % prévu, principalement du fait d'une baisse inattendue du taux d'activité.

Au deuxième trimestre 2017, la prévision de l'emploi (+45 000) est quasiment inchangée et celle du niveau de taux de chômage est abaissée (9,6 % contre 9,8 %).

L'inflation d'ensemble est un peu plus faible que dans la prévision de mars

En mai 2017, l'inflation d'ensemble s'est établie à +0,8 %, d'après l'estimation provisoire, moins que ce qui était prévu en mars. Pour juin, l'inflation d'ensemble est revue en baisse à +0,8 % (contre +1,1 %). La prévision d'inflation sous-jacente est quant à elle légèrement abaissée (+0,5 % en juin contre +0,7 % initialement prévu), en raison du repli des prix de services de téléphonie constaté en début d'année. ■

2 - Activité par branche et marché du travail

Variations T/T-1 en %

	Note de conjoncture Mars 2017		Note de conjoncture Juin 2017	
	T1 2017	T2 2017	T1 2017	T2 2017
Production par branche				
Agriculture	2,6	1,9	2,4	1,7
Branches manufacturières	-0,3	1,0	-0,2	0,8
Énergie, eau, déchets	-0,1	0,7	-1,3	0,7
Construction	0,4	0,8	0,3	0,7
Commerce	0,2	0,6	0,6	0,5
Services marchands hors commerce	0,4	0,6	0,9	0,5
Services non marchands	0,3	0,3	0,3	0,2
Total	0,3	0,7	0,5	0,6
Emploi, chômage, prix				
Emploi du secteur marchand non agricole	41	41	76	45
Taux de chômage BIT* France	9,8	9,8	9,6	9,6
Prix à la consommation ¹	1,3	1,1	1,1	0,8
Inflation sous-jacente ¹	0,5	0,7	0,4	0,5

■ Préviation

* chômage BIT : chômage au sens du Bureau international du travail

1. Glissement annuel sur le dernier mois du trimestre

Source : Insee